

au milieu de la soldatesque qui ne se doute de rien.

La situation était critique pour notre Missionnaire : son apostolat grandement entravé ; les chrétiens, en péril à cause de lui, le décidèrent à regagner le Hou-pé.

Là aussi, Dieu se plaît à bénir ses efforts : voici un fait, entre bien d'autres. Les chrétiens de Huo-Panh avaient apostasié ; le Père résolut de les ramener à Dieu. L'entreprise était périlleuse, et son plus fidèle catéchiste refusa de l'accompagner, après lui avoir vainement exposé qu'il courait à une mort certaine. Tout fut inutile, le vaillant Missionnaire partit seul. Mais Dieu bénit son intrépidité. Dès les premières démarches du Père, les prodiges comprirent la grandeur de leur faute, et, touchés de repentir, témoignèrent par leur changement de vie, leurs pénitences extraordinaires, et leur conduite vraiment chrétienne, qu'ils étaient sincèrement revenus à Dieu.

L'apôtre regagna sa résidence où des ordres du Pro-Vicaire apostolique ne tardèrent pas à le rejoindre. Le Hou-Nan était le nouveau champ de bataille auquel l'appelait la sainte obéissance : il ne devait pas tarder à l'arroser de son sang.

FR. AL. O. F. M.

(*A suivre*)



SAINT ANTOINE EST PUISSANT

« On promet une récompense de vingt-cinq dollars à qui trouvera un crucifix d'argent, orné de pierres précieuses, et le rendra à M. Deloreaux, curé de l'église de Notre-Dame. Derrière le crucifix se trouve gravé le nom de Jean Deloreaux.

Telle était l'affiche qu'on pouvait lire dans le village de San Pedro, Texas, à toutes les maisons, granges et enclos.

Le crucifix appartenait à M. Deloreaux, un vieux prêtre français qui vivait depuis de longues années dans ce village. Il l'avait hérité de son grand-père. Le pape l'avait béni et enrichi de nombreuses indulgences. M. Deloreaux l'avait en grande estime. Voici comment il le perdit :

Un soir, le curé était occupé à l'église à entendre les confessions, quand on vint l'appeler auprès d'un malade : « Venez vite à la rue de Vine 1058 ; un malade se meurt ! »